

Orgue et entrée

Accueil

d'après LiturgiCiel

Au commencement Dieu était.
Une parole comme un socle
Sur lequel construire notre vie.

Demain Dieu sera Celui qui viendra
Établir son règne sur toute la Création.

Oui, mais aujourd'hui ?
Aujourd'hui, Dieu est là. Ici, et avec nous.
Parce que nous nous rassemblons
Et parce que nous amenons avec nous
Tous ceux, toutes celles qui n'ont pas pu venir.

Dieu, au fait, qui est-il ?
Il est comme un mot sorti de ta bouche.
Un mot qui dit bienvenu.
Un mot qui dit amour.
Un mot qui dit plus que tous les autres mots.

Alors recevons ce mot dans nos cœurs.

La grâce et la paix nous sont données de la part de
Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ,
Dans l'unité et le souffle du Saint-Esprit.

Bienvenue

Vous avez reçu avec le recueil de chants un feuillet qui vous donne le déroulement de ce culte et les indications des chants et les événements à venir.

Ce culte, j'ai souhaité le placé sous le signe de la pierre. Non pas qu'il doive rester marqué d'une pierre blanche ni que ce qui sera dit restera gravé dans le marbre, mais parce que j'ai remarqué la musicalité toute proche, entre pierres et prières.

Ce sont d'ailleurs les mêmes lettres.

Invocation *d'après Livre de prières, p. 415*

Seigneur,

Ouvre en nous un espace de lumière,
Chassant ainsi nos ténèbres intérieures.

Ouvre en nous un espace de courage,
Chassant au loin toutes nos craintes.

Ouvre en nous un espace d'espérance,
Chassant ainsi toutes nos résignations.

Ouvre en nous un espace de joie,
Chassant au loin nos peines.

Ouvre en nous un espace de paix,
Chassant ainsi tous nos troubles.

Ouvre en nous un espace de pardon,
Chassant au loin nos fautes.

Ouvre en nous un espace de tendresse,
Chassant ainsi notre dureté.

Ouvre en nous un espace d'amour,
Chassant au loin notre haine.

Et ouvre en nous ton espace, Seigneur,
Chassant ainsi tout le reste.

Amen.

***Cantique All. 25 1-3 (p. 52):
*A toi, mon Dieu, mon cœur monte***

Louange : Psaume 62

62 *Au chef de cœur, d'après Jeduthun.
Psaume de David.*

² Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie;
de lui vient mon salut.

³ Oui, c'est lui mon rocher et mon salut,
ma forteresse: je ne serai guère ébranlé.

⁴ Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme
pour chercher tous à l'abattre
comme un mur qui penche,
comme une clôture qui s'écroule?

⁵ Ils conspirent pour le faire tomber
de son poste élevé;
ils prennent plaisir au mensonge.
Ils bénissent de leur bouche,
et ils maudissent dans leur cœur.

– *Pause.*

⁶ Oui, mon âme, repose-toi sur Dieu,
car c'est de lui que vient mon espérance.

⁷ Oui, c'est lui mon rocher et mon salut,
ma forteresse: je ne serai pas ébranlé.

⁸ Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire;
le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.

⁹ En tout temps, peuples, confiez-vous en lui,
épanchez votre cœur devant lui!
Dieu est notre refuge.

– *Pause.*

¹⁰ Oui, les fils d'Adam ne sont qu'un souffle,
les hommes ne sont que mensonge.
S'ils montaient sur une balance,
tous ensemble ils seraient plus légers qu'un souffle.

¹¹ Ne comptez pas sur l'oppression
et ne mettez pas un espoir illusoire dans le pillage!
Quand les richesses augmentent,
n'y attachez pas votre cœur!

¹² Dieu a parlé une fois, deux fois j'ai entendu ceci:
c'est que la force appartient à Dieu.

¹³ A toi aussi, Seigneur, appartient la bonté,
car tu traites chacun conformément à ses actes.

***Cantique All 36 | 17, 1-4 (p. 514) :**
L'Église universelle fondée en Jésus-Christ

Lecture : Actes des Apôtres, chapitre 4, 1-14

Tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens, mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts.

Ils mirent les mains sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain ; car c'était déjà le soir. Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille.

Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, avec Anne, le souverain sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race des principaux sacrificateurs. Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?

Alors Pierre, rempli du Saint Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus Christ de Nazareth, que vous avez été crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous.

Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre

nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. Mais comme ils voyaient là près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer.

Interlude d'orgue

Prédication

[Commencer en faisant mine de chercher quelque chose].

Excusez-moi, chers Amis ! Est-ce que quelqu'un connaît bien l'architecture de cette église ? Parce que je cherche quelque chose de très important. Quelque chose sur quoi asseoir toute ma réflexion ce matin : la pierre de fondation. Vous savez, la pierre d'angle. Est-ce que vous savez où elle se trouve ? A quel angle ? Celui-ci ? Celui-là ?

Si j'en crois ce que j'ai lu sur la page internet de l'histoire de la Blanche-Eglise, cette pierre devrait porter une date incertaine autour du 8^e siècle ou peut-être même avant encore, alors même que la localité n'existait pas encore. Ou alors, une autre date comprise entre le 13^e et le 14^e siècle, période durant laquelle le premier édifice, de petite taille, s'agrandit pour atteindre son paroxysme au 15^e. Peu après la Réforme, la Blanche-Eglise perd de son faste et a été menacée de destruction. Heureusement, il n'en fut rien et nous pouvons encore fréquenter et admirer ce lieu aujourd'hui.

Tout cela pour dire que les pierres de nos édifices ont traversé l'histoire et sont les témoins des heures glorieuses ou sombres de notre humanité.

De nos jours, lorsqu'on pose la première pierre d'une construction publique, cela se fait lors d'une cérémonie officielle. Et dans cette pierre, on y place souvent un cylindre contenant des informations, des plans, parfois le journal du jour, les noms des constructeurs ou même une puce électronique, parce qu'on est moderne... Histoire de ne pas oublier et de passer le témoin aux générations futures. On se souviendra...

Un jour peut-être, cette pierre parlera aux archéologues. Elle dira ce qui a été pensé et voulu par les bâtisseurs. En un sens, elle est la pierre la plus importante, la première des fondations. C'est elle qui a le plus de choses à dire ?

« *Pierre de fondation ! Qu'as-tu à nous dire aujourd'hui ?* » - Silence

Même si elles ne parlent pas avec des mots audibles, les pierres racontent une histoire. Certaines portent une date, un nom ou des initiales au fronton des portes. D'autres arborent des symboles à déchiffrer ou les marques d'attaques au ciseau ou à la masse, sans parler des rides du temps qui passe à jamais gravées. Elles traversent l'histoire ces pierres et résistent, mais pas toujours. Il arrive qu'elles soient broyées sous les coups du marteau piqueur ou du bulldozer...

Parler de pierres, c'est parler de l'histoire ou mieux d'histoires, au pluriel.

Nous venons d'entendre le texte de Luc dans les Actes des Apôtres, une page d'histoire, d'une histoire qui continue. Ce texte nous entraîne au milieu de pierres, de belles pierres, impressionnantes qui forcent l'admiration : celles du temple de Jérusalem. Des pierres dont on disait qu'elles étaient là pour l'éternité, mais qui ont été abattues en 70 de notre ère par l'Empire romain.

Aujourd'hui, c'en est une autre de pierre. Ou plutôt un autre qui parle : Pierre le compagnon de Jésus. Il fait preuve d'assurance devant ses accusateurs.

On se souvient de lui comme du *fougueux*, celui se lance... Celui qui avait affirmé que même si ses compagnons abandonnaient Jésus, lui ne le laisserait jamais.

Et on se souvient de la suite : alors que Jésus est arrêté, il affirme avec aplomb ne pas connaître le Nazaréen. Ici, c'est le même Pierre qui parle.

Ce qui pose problème, ce qui est la pierre d'achoppement entre les religieux d'un côté, Jean et Pierre de l'autre, c'est la résurrection des morts d'abord. Parce que parmi les accusateurs, il y a les sadducéens.

Ces juifs remettaient en question ou rejetaient plusieurs doctrines, dont la résurrection des morts. Ils tenaient aussi le contrôle du Temple, et veillaient au bon ordre qui devait y régner. Alors, pensez, lorsqu'ils ont entendu le discours de ces apôtres annonçant la résurrection des morts en la personne de Jésus, lui-même ressuscité.

Mais, ce qui a déclenché la colère des religieux, l'autre motif qui conduit maintenant les apôtres devant le tribunal religieux, c'est la guérison attribuée à Jésus de ce boiteux connu de tous et qui mendiait à l'une des entrées du Temple et l'effet que cela a produit sur la foule, plus de cinq mille crurent à ces paroles. Tout comme au temps du Maître, les signes, les miracles font leur effet.

Alors se pose la question « *Par quel pouvoir ? Au nom de qui ?* »

Alors Pierre, avec l'assurance du Saint-Esprit, précise le texte, martèle le nom de Jésus Christ et jette le pavé dans la mare en rappelant qu'il n'y a pas d'autre salut qu'en Jésus condamné, mort et ressuscité !

Devant le boiteux qui ne l'est plus et qui a retrouvé sa place dans la construction de la communauté, devant le discours de Pierre, les religieux se taisent.

Là me reviennent ces mots entendus à la fête des Rameaux, ce n'est pas si loin, rappelez-vous : « si les disciples se taisent, ce sont les pierres qui crieront ! » (Lc 19,40)

« Et toi, pierre de fondation, n'as-tu toujours rien à nous dire ? » - Silence

Rien ! Alors, si les pierres se taisent, c'est à nous de parler, à nous de crier, à nous de ressembler à Pierre, d'être pierres à notre tour.

Si nous sommes faits de la même pâte d'humanité, nous sommes aussi des pierres vivantes appelées à former un saint édifice, un temple spirituel (1Pi 2,5). Avec, comme pierre d'angle, de fondation, celle-là même qui a été rejetée en son temps : Jésus-Christ. Lui qui, en sa personne, unit le divin et l'humain. L'humain et le divin.

Être des pierres, ce n'est pas être le bâtisseur, car c'est Dieu seul qui a les plans. Mais, cela signifie aussi que Dieu a besoin de chacun et que chacun a sa place, quel qu'il soit et tel qu'il est dans cette construction.

Je vous avoue que je suis plus sensible à la beauté de ces murs aux pierres irrégulières, parfois bien taillées, parfois avec des imperfections qui justement les feront encore mieux tenir ensemble. Et s'il venait à en manquer, c'est la solidité du mur qui est menacée.

L'image du temple est là pour nous rappeler que la foi n'est pas qu'une affaire personnelle et individuelle, même si elle est à la mode de nos jours. La foi est faite de solidarité, de fraternité, d'accueil et d'acceptation au-delà des théories, des théologies. En un mot comme en cent, chacun a sa place dans la maison de Dieu.

Parce que, lui le premier, nous donne une place sous son regard, un regard d'amour. C'est lui, et lui, seul qui donne vie aux pierres de son temple que nous sommes. Toi avec moi, moi avec toi et nous tous ensemble. C'est par l'Esprit Saint que nous devenons des pierres vivantes au nom de l'amour donné par Dieu.

Il est de belles églises, de beaux temples qui nous accueillent et qui racontent une histoire, comme ici. Des pierres qui ont vu passé ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la foi. Qui ont entendu des cris de joie, des mots de pardon. Qui ont absorbé des larmes ou des silences. Ces pierres étaient là et seront là encore pour rappeler à ceux et celles à venir qu'ils sont, qu'elles sont de la même histoire que nous.

Une histoire qui a commencé avec un homme Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant. Il a rendu leur place à ceux qui ne faisaient plus partie de la communauté, parce qu'on les méprisait, parce qu'on les considérait comme des punis de Dieu, parce qu'on les rendait indignes d'être une des pierres de construction humaine voulue par Dieu.

Aujourd'hui, Dieu nous appelle à nous accueillir les uns les autres comme des pierres différentes mais essentielles à sa construction. Il ne rejette personne, bien au contraire, il prend ce qui nous paraît le moins digne à nos yeux pour en faire une qualité au service des uns et des autres.

« Alors, pierre de fondation ? Qu'as-tu à ajouter ? » - Silence.

Amen.

***Confession de foi**

Sur quels mots repose notre foi ? Quelle pierre angulaire soutient notre confiance en Dieu ? Il en est une qui a traversé les âges pour nous parvenir : Le Symbole des Apôtres que nous trouvons à la toute dernière page de nos psautiers.

Je vous invite à vous lever pour le dire d'une seule voix et d'un seul cœur :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur
Qui a été conçu du Saint-Esprit,
et qui est né de la vierge Marie.
Il a souffert sous Ponce Pilate.
Il a été crucifié. Il est mort. Il a été enseveli.
Il a forcé le séjour des morts.
Le troisième jour, il est ressuscité des morts.
Il est monté au ciel.
Il s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant,
Et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint.
Je crois la sainte Église universelle,
la communion des saints, la rémission des péchés,
La résurrection des morts et la vie éternelle.

Amen.

Construire une maison

(extrait de Rabbin Bèbe Pauline in *Le cœur au bout des doigts*, Actes Sud, 2018)

Un mur, c'est une brique sur une autre brique comme celles des pyramides (...) On peut se sentir protégé par un mur, un mur peut parfois sauver des vies lorsque de l'autre côté, vient un agresseur. Cependant le mur sépare aussi, il est une frontière entre l'autre et moi, mais parfois moi c'est l'autre et l'autre c'est moi. Parfois ce mur, je le construis dans mon cœur parce que je ne veux pas voir ce qui est étrange, je le place derrière un mur, je l'emmure et je reste au pied du mur à le regarder. Mais ce mur est ébranlé et s'effrite quand je m'aperçois que celui ou celle que je veux placer derrière me regarde au travers, m'observe dans un interstice, une faille (...)

Deux murs, ce n'est pas encore une maison, c'est un angle dans lequel je peux me réfugier (...) Deux murs cela fait un coin, pour s'aimer, lire ou s'asseoir, pour aller au coin, il y a des grands coins et des petits coins dans une maison, c'est important aussi.

A partir de trois murs, on a presque une maison, ouverte à tout vent, comme une tente.

Une maison, c'est quatre murs, et une ouverture pour entrer pour sortir, des fenêtres témoins du monde extérieur qui laissent pénétrer la lumière, au travers desquelles on peut compter les étoiles.

Qu'est-ce qu'un toit pour moi, qu'est-ce qu'un moi pour toi ?

Si Dieu parle entre les chérubins qui se regardent dans les yeux, alors peut-être qu'un vrai lieu est là où les regards se croisent avec amour et respect, bienveillance et humanité, là où les pierres essuient leurs larmes et portent les traces de tous les cœurs qui s'y sont aimés.

***Cantique 34 | 27 1-4 (p. 466) :**
Sur tous les temps, sur tous les lieux.

Seigneur,
apprends-nous à vivre en Église,
dans la communion de l'amour.
Pierres vivantes de ton saint Temple.
Unis les uns aux autres par ton amour,
Manifesté en Jésus-Christ, ton Fils.

Nous te prions pour les membres présents
et absents de notre communauté,
pour ton Église ici et au loin.

Nous nous unissons aussi pour que la Bonne
Nouvelle résonne dans les cœurs de ceux qui te
cherchent et espèrent en toi.

Soutiens tous ceux qui sont sans paroisse ou sans
Église, sans espoir, sur les routes du monde et qui
ont soif d'une parole pour la route, d'un geste qui
dise la libération, mais qui n'ont pas encore trouvé
un cœur aimant prêt à les accueillir.

Nous te prions pour tous ceux qui souffrent
physiquement et moralement.
Nous pensons aussi à ceux qui s'égarer dans la
violence. Libère-les de leur aveuglement,
afin qu'ils retrouvent un visage digne et humain,
reflet de ton Christ.

Nous te prions encore pour les hommes, les femmes
et les enfants que nous portons dans nos cœurs.

Tout cela, Seigneur, nous te le demandons au nom de Jésus, le Christ, notre Sauveur, lui qui nous appris à te dire...

Notre Père...

Annonces:

Annonces paroissiales

Vous trouverez les annonces au dos du feuillet du culte.

La collecte de ce dimanche est destinée à l'Eglise cantonale bernoise pour soutenir ses activités et continuer à être présente auprès de ceux qui lui sont confiés.

Elle sera récoltée à la sortie. Merci de votre générosité.

Cantique All. 62 | 75 1-3 (p. 1000) : *Viens nous bénir

***Envoi et bénédiction**

Si, au commencement, il y a une Parole,
Celle de Dieu.

A la fin, il y a encore une Parole,
Celle de Dieu.

Elle est là pour soutenir notre marche.
Elle est le socle de notre foi.
Elle est le souffle pour aujourd'hui.
Et le chemin qui conduit à la vie éternelle.

Alors, avec confiance, marchons à la suite du Ressuscité
sur le chemin de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
Aujourd'hui, demain et toujours,
Lui le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

Orgue et sortie.